

À LIRE

L'ART CONTEMPORAIN EN GRAPHIQUES



Rendre visibles sous la forme d'une infographie les enjeux majeurs de l'art contemporain d'un point de vue esthétique, politique et économique, c'est le pari relevé par Béatrice Joyeux-Prunel, professeure d'humanités numériques à la Faculté des lettres de l'UNIGE, et Guillemette Crozet, data designer et cartographe, dans cet ouvrage proposant une nouvelle écriture graphique. Grâce à la *data visualisation*, il offre une immersion inédite dans l'univers de l'art contemporain, au travers de son histoire, de ses acteurs et actrices, de ses œuvres, de leur matérialité et de leur circulation.

On y apprend entre autres choses que Richard Orlinski est l'artiste français vivant le plus vendu au monde, que moins de 5% des œuvres des grands musées occidentaux sont africaines, que sans pétrole, il n'y aurait probablement pas

d'art contemporain, que *Sans titre* est désormais la manière la plus fréquente d'intituler une œuvre d'art et qu'il existe en France une trentaine d'arthèques où l'on peut emprunter des œuvres quelques mois sans les acheter.

L'Art contemporain: une infographie s'intéresse également à la place réservée aux artistes femmes et à l'évolution des matériaux utilisés dans les œuvres d'art, tout en explorant les stratégies d'exposition des artistes sur les réseaux sociaux et la percée des pays non occidentaux sur la scène internationale. Ce faisant, l'ouvrage propose un parcours original, mondial et transversal à travers l'histoire de l'art du second XX^e siècle et des créations les plus récentes.

«*L'Art contemporain: une infographie*», par Béatrice Joyeux-Prunel et Guillemette Crozet, CNRS Éditions, 110 p.

LES MATHS, C'EST PAS UN PROBLÈME

En mathématiques, la résolution de problèmes est un exercice riche d'enseignement pour les élèves. Elle permet en effet de donner du sens aux notions mathématiques, tout en développant les mécanismes de réflexion. Codirigé par le professeur Jean-Luc Dorier et Sylvie Coppé, maîtresse d'enseignement et de recherche, deux membres de l'équipe de didactique des mathématiques (Section des sciences de l'éducation), cet ouvrage, fruit de plus de quatre années de recherches menées par un groupe de 14 personnes, a pour objectif d'interroger et d'évaluer les effets de la pratique de la résolution de problèmes en classe sur les apprentissages des élèves. Il offre une approche complète de ce type d'exercice, à la fois comme objet et comme outil d'enseignement.

De multiples aspects sont traités à différents niveaux scolaires, du début du primaire jusqu'à la fin du secondaire, que ce soient les effets des interactions avec l'enseignant-e ou entre les élèves, le rôle de l'évaluation ou encore la place de la résolution de problèmes dans les programmes de mathématiques. Le tout en fait un outil unique pour comprendre les ressorts didactiques à l'œuvre dans cet exercice et pour favoriser la progression des élèves. AC

«*La Résolution de problèmes en mathématiques*», par Jean-Luc Dorier et Sylvie Coppé (dir.), UGA Éditions, 392 p.

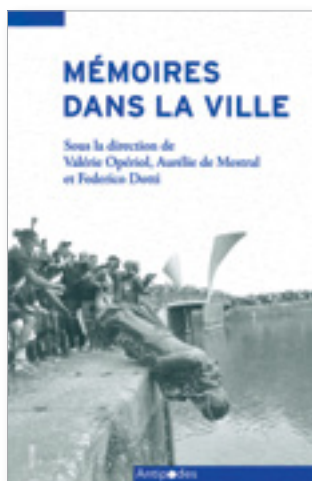


PENSER L'HISTOIRE À L'ÉCOLE

En 2015, la campagne Rhodes must fall obtient le déboulonnage de la statue de Cecil Rhodes – figure de l'impérialisme britannique – à l'Université du Cap en Afrique du Sud. En 2020, catalysée par le meurtre de George Floyd, une vague de contestations se répand sur plusieurs continents et questionne des monuments

ayant un lien avec le colonialisme et l'esclavagisme. Parallèlement, des initiatives féministes s'efforcent de rendre aux femmes leur place dans les villes. Statues, bustes et noms des rues font aujourd'hui l'objet de contestations, de revendications et d'actions militantes. Ce questionnement traduit une évolution sociétale orientée vers une forme de reconnaissance des mémoires blessées et invisibles en accord avec les valeurs actuelles. Tout cela se retrouve dans cet ouvrage issu d'un projet collectif mené au sein de l'Équipe de didactique de l'histoire et de la citoyenneté (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation) et qui examine la manière dont ces débats s'invitent à l'école. Les chapitres rendent compte des expériences menées en classe et analysent les réactions des élèves. Les thématiques embrassées reflètent une certaine vision de l'histoire enseignée à l'école: une discipline de sciences sociales qui traite de controverses, de questions sensibles et qui cherche à faire acquérir les moyens d'exercer une pensée historique, afin que les élèves soient à même de réfléchir aux enjeux mémoriels, aux différents rapports de domination ainsi qu'aux mécanismes d'inclusion et d'exclusion sociales. **AC**

«*Mémoires dans la ville*», par Valérie Opériol, Aurélie de Mestral et Federico Dotti (dir.), Éd. Antipodes, 216 p.



POLITIQUEMENT SUISSE

Profitant d'une mise à jour portant sur le système de partis, cette 2^e édition, disponible gratuitement en ligne, dresse l'état des lieux des connaissances sur le système politique suisse en ce début de XXI^e siècle et les transformations qu'il a connues au cours des dernières décennies.

«*Politique suisse. Institutions, acteurs, processus, 2^e édition*», par Pascal Sciarini, Éd. Épistémé, 636 p.



L'HISTOIRE DE ROME AU FÉMININ

De la louve mythique à la déesse Rumina, en passant par la nourrice Acca Larentia, cette enquête anthropologique, historique et philologique innovante revisite les origines de Rome à partir des figures féminines qui accompagnent l'histoire de Romulus et Remus.

«*Lupae. Présences féminines autour de Romulus et Rémus*», par Francesca Prescendi, Éd. Brepols 155 p.



DROIT ET SCIENCES SOCIALES

Répression de l'usage de stupéfiants, délinquance juvénile, victimisation, sentiment d'insécurité: dans le troisième volet de son triptyque, Christian-Nils Robert passe en revue quelques thématiques dont la montée en puissance a transformé le fonctionnement de la justice pénale et des sciences criminelles.

«*Pour une sociologie de la criminalité*», par Christian-Nils Robert, Éd. Georg, 113 p.



COMMENT DIRE LA MORT

Enrichie d'une préface inédite, d'une biographie de Bernard Crettaz (disparu en 2024) ainsi que d'une bibliographie actualisée, cette réédition revient sur l'expérience des *Cafés mortels* qui, depuis 2004, a permis à des milliers de personnes de se confronter au tabou que constitue encore trop souvent la fin de vie.

«*Cafés mortels*», par Bernard Crettaz, Éd. Labor et Fides, 160 p.